

## Spécial | Les élèves de Bordeaux Sciences Agro accompagnent les enfants sur la Ferme



Présents sur toute la durée du Salon de l'Agriculture, les élèves de Bordeaux Sciences Agro (BSA), reconnaissables à leur pull et leur t-shirt vert, blanc et bordeaux, animent une série d'animations pour les enfants, sur l'espace Ferme. Parmi elles, le memory de photographies de porcins, le chamboule-tout sur les grandes cultures, ou encore le « parcours des sens », où il faut reconnaître, à l'odorat ou au toucher, aussi bien des fientes de poules que de l'herbe. Nouveauté cette année, la sylviculture s'invite à la Ferme avec des ateliers de découvertes des différents bois et d'empreintes d'animaux. « Le salon nous permet de nous familiariser avec les animaux et de se faire du réseau », assure Charlotte, 20 ans et originaire de Toulouse. Une quarantaine d'étudiants seront présents chaque jour.

Ce dimanche matin, 13 mai, à la Ferme du Salon de l'Agriculture, les étudiants de Bordeaux Sciences Agro accueillent les enfants, en profitant d'un grand rayon de soleil, avant l'ondée menaçante. Avec ses grosses bouclettes qui cachent ses yeux, Marc-Élie, 19 ans et originaire de Fontainebleau (77), est en première année à Bordeaux Sciences Agro et anime le memory des porcins, avec ses camarades Charlotte, 20 ans et Toulousaine, et Romane, 20 ans, qui arrive de Strasbourg (67).

À côté, Léa, 20 ans qui vient de Cherbourg (50), en Normandie, fait l'inventaire des troupes. Elle est une des référentes de l'école sur le Salon, « je suis heureuse d'avoir des responsabilités, et cela me permet d'avoir des contacts directs avec les agriculteurs », assure la jeune brune avec sa casquette vissée sur la tête et un petit sourire en coin, quand l'idée de poser sur le tracteur pour la photo avec sa camarade émerge.



Tous les élèves présents ce dimanche sont arrivés sur concours à BSA, après deux années de classe préparatoire. « Nous sommes en classe avec les apprentis, qui arrivent de BTS spécialisés : ils sont beaucoup plus dégourdis ; nous, c'est à peine si nous ne confondons pas les chèvres avec les cochons », s'amuse la grande Charlotte, qui force volontairement le trait, car elle ne sait pas vers quelle discipline elle va s'orienter en deuxième année.

## Le rêve d'enfant d'avoir une ferme

Leurs perspectives d'avenir se sont un peu éclairées suite à un stage au sein d'une exploitation pendant deux semaines. Marc-Élie a travaillé dans une grande culture avec du maïs et des tournesols, mais aussi des ovins et des bovins, dans les Landes (33). « Le rêve éphémère que j'avais quand j'étais petit d'avoir une ferme est ressorti pendant ce stage », s'étonne celui qui aime préciser que l'escalier de sa ville natale n'est pas à double révolution, contrairement à ce que tout le monde pense, mais en fer-à-cheval.



À l'avenir, il envisage de créer une exploitation de grosses volailles : « avec des pintades et des dindons, pourquoi pas en Bretagne, même si j'ai peur des conditions climatiques ». Charlotte, qui a fait son stage de découverte en viticulture en Ardèche, est moins sûre : « je change d'avis tous les dix jours : en ce moment, je suis branché sur

l'agrotique, la programmation informatique sur les GPS des tracteurs par exemple ». La discrète Romane est quant à elle plus tentée par la recherche en génétique dans l'agriculture biologique. En attendant, elle est heureuse d'aller passer un semestre d'études à l'étranger, « en Californie, si tout va bien ».

Alix Fourcade

*Crédit Photo : Alix Fourcade*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 13/05/2018*

*[Url de cet article](#)*